

Risques d'interaction

des vaccins pour le SARS-Covid2 avec les AOD

De nombreux adhérents nous ont demandés s'il y avait pour eux des risques potentiels à se faire vacciner du SARS-Covid2.

Pour leur répondre, nous avons pris l'avis de trois médecins et chercheurs compétents dans le domaine de la génétique et des AOD.

Ce sont :

Docteur Guy Lenaers : Université d'Angers - Biologiste cellulaire, directeur de recherche au CNRS, spécialiste de la médecine mitochondriale. Il a identifié le gène responsable de l'Atrophie Optique Dominante.

Professeur Pascal Reynier : Université d'Angers - Chef du département de Biochimie du CHU d'Angers, spécialiste de l'analyse des fonctions métaboliques et métabolomiques mitochondriales.

Docteur Bruno Pitard : Université Nantes et Angers - Directeur de Recherche CNRS, Spécialiste de thérapie génique. Fondateur de IN-CELL-ART, laboratoire spécialisé dans le transport de principes

Article original, Editeur KJER France : rédigé : (07/12/2020) ; publié : (15 /12/2020)

actifs (ADN, siRNA, protéines) dans les cellules humaines. Des vaccins et thérapies y ont été développés.

<http://www.bioregate.com/acteurs/entreprises/in-cell-art/>

Voici leurs réponses :

Le **Docteurs Lenaers** et le **Professeur Reynier** ont fait une réponse commune que voici :

Il n'y a pas de risque spécifique à se faire vacciner contre le SARS Covid2 quand on est porteur d'une Atrophie Optique Dominante.

Les troubles secondaires possibles sont donc les mêmes que pour une personne qui ne serait pas porteuse d'une AOD.

Il n'existe aujourd'hui aucune publication qui fasse état d'un problème d'interaction entre AOD et problème immunitaire.

Les effets seront donc ceux qui sont éventuellement associés à la vaccination de la grippe saisonnière.

Concernant les vaccins à ARN, les risques de modifications de l'ADN du receveur sont infimes.

Pour conclure, a priori, il n'y aucune justification pour prendre des précautions particulières pour le vaccin COVID, sous quelque forme que ce soit.

Article original, Editeur KJER France : rédigé : (07/12/2020) ; publié : (15 /12/2020)

Le **Docteur Pitard** a répondu a trois questions et nous a donné des liens vers des articles récents où il donne son avis.

KF- Comment agit un vaccin à ARN ?

BP- Je vous renvoie [à cet article dans the Conversation](#)

KF- Quels sont les risques que l'ARNm injecté modifie le génome du noyau de la cellule du receveur ?

BP- Aucuns, pour en savoir plus je vous conseille [cet article dans CNews](#)

KF- Quels sont les risques de modifications du génome mitochondrial ?

BP- Aucuns, pour en savoir plus je vous conseille de lire [cet article dans CNews](#)

KF- Les [travaux de Jorgensen en 1990](#) et [certaines publications récentes](#) (2013) ont montré que dans certains cas un ARN messenger introduit dans un organisme peut interférer avec le fonctionnement normal du receveur et modifier la production des protéines, y-a-t-il un risque avec les nouveaux vaccins ?

BP- Les ARN messagers utilisés dans les vaccins Pfizer et Moderna sont destinés à produire des protéines, les ARN messagers pour

Article original, Editeur KJER France : rédigé : (07/12/2020) ; publié : (15 /12/2020)

lesquels il existe un risque d'interférence ne sont pas les mêmes.

Les premiers, qui produisent des protéines, sont à simple brin et portent de 1 à 3000 bases, mais pour qu'il y ait interférence il faut des ARN (siARN*) double brin portant moins de bases, de 22 à 25 bases.

***Note Editeur KJER France :**

Les **siRNA** sont également appelés **ARN interférant ou silencieux court** et sont constitués d'ARN double brin avec 20 à 25 paires de bases. Le rôle principal des **siARN** est d'interférer avec l'expression de gènes spécifiques avec des séquences nucléotidiques complémentaires.
